

RÉFORMÉS

MARS 2018



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumet pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumet pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumet pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumet pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

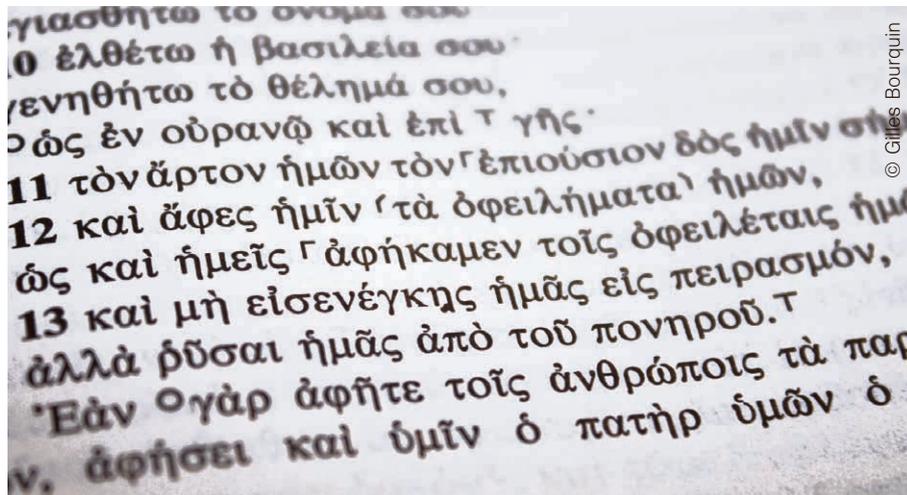
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». **▲ Gilles Bourquin**

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

▲ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effrayant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour - au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Église, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Églises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Égale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Églises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Évangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Églises ?

JCS : Égalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpeller ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste.

L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine », complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. ■ Nicolas Meyer

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

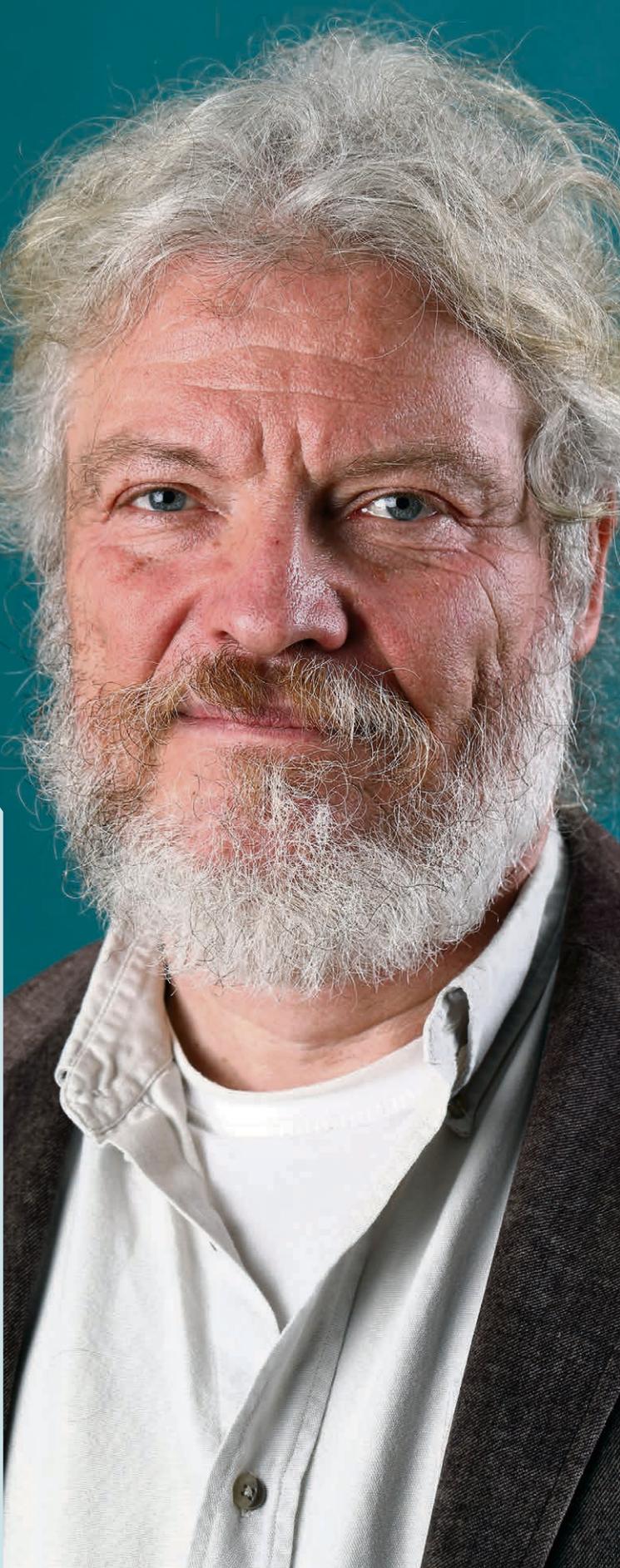
1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.





Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler,
professeur émérite de
théologie systématique des
Universités de Neuchâtel et
de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivé de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **► G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la « conscience du devoir » qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmilière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétra dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

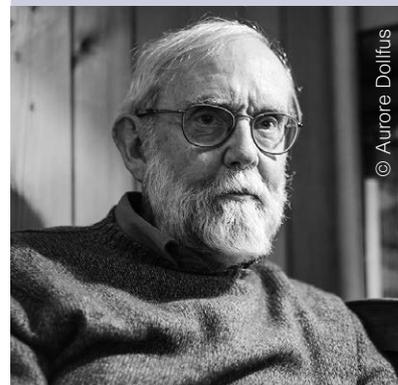
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

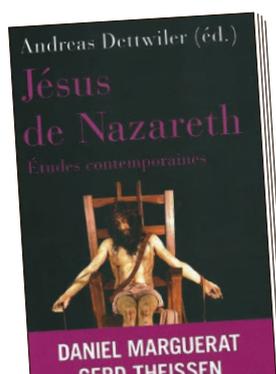
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

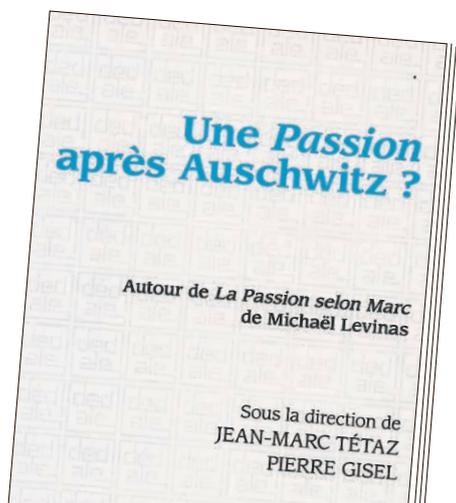
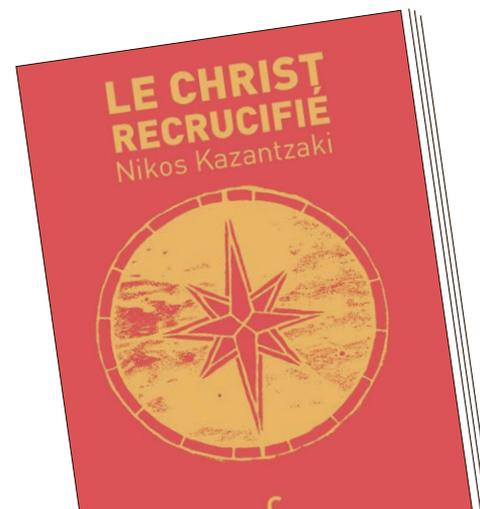
EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovryssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués.

La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas de Martin Luther King

35

Ateliers de théâtre pour requérants d'asile

36

Les Jacks donnent la saveur au KT

37

De Vendredi-Saint à Pâques à Crêt-Bérard

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Eglise réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Eglise d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Eglise, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jacks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **► Laurence Villoz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Eglise réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Eglise catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Eglise. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

► Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUR L'EST

1er avril | dimanche | 17h
Eglise Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINT Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

Choisis la vie, choisis ta vie

Aux Rameaux, c'est un premier choix de la vie d'adulte qui se pose pour les catéchumènes baptisés.

LIBERTÉ La vie, c'est comme une route. Une route sur laquelle nous avons des choix à faire. Tourner à gauche ou à droite? Continuer tout droit ou revenir en arrière? Oui la vie est faite de choix qui sont comme des directions que nous choisissons de prendre. Et Dieu sait si ces choix ne sont pas toujours faciles à faire.

Dimanche 25 mars, jour des Rameaux, les catéchumènes de la Région seront appelés à faire leur premier choix de vie d'adulte: choisir de demander ou confirmer le baptême qu'ils n'ont pas choisi quand ils étaient bébé, ou pas. La confirmation, c'est donc bel et bien un choix qui est un choix de vie, comme choisir le gymnase ou l'apprentissage, choisir ses hobbies et ses amis. Choisir ce qui compte pour soi.

Quand nous sommes confrontés à un choix, que faire? Nous pouvons déjà nous rappeler ce proverbe africain

qui dit: « Quand tu ne sais plus où aller, regarde d'où tu viens. » Choisir, c'est aussi penser à nos racines, celles que justement nous n'avons pas choisies: naître en Suisse, dans telle famille, se faire baptiser bébé, etc. Dans la vie, les parents ou d'autres personnes nous transmettent tant de choses, sans que nous les choisissons. Ce que nous choisissons, en revanche, c'est ce que nous faisons de cet héritage.

« Les signes abondent. Quelle direction choisir? »

Alors, comment faire les bons choix? Il s'agit avant tout d'ouvrir grand les yeux et observer les panneaux, les signes, au bord de la route. Car Dieu a choisi de venir à nous, de nous témoigner son amour inconditionnel pour chacune et chacun en plaçant de nombreux signes pour nos vies. Jésus en est le premier, la Bible est un autre si important, un peu comme une carte géographique que l'on consulte pour ne pas se perdre. Enfin, tous



Tant de routes à choix pour aller où et avec qui?

les « témoins », les pasteurs et les chrétiens de tous les temps sont d'autres panneaux qui eux aussi nous aident à trouver notre voie.

Devant tous ces signes, le choix doit alors être fait en toute liberté, en accord avec soi-même. Pour certains, la vie est faite de détours, mais il est toujours possible de rejoindre le chemin avec Dieu.

Choisir la route avec le Christ, c'est comme les disciples, choisir de le suivre, de

lui faire de la place dans sa vie. Certains choisissent de devenir Jacks. D'autres choisissent une relation plus personnelle avec lui. Quoi qu'il en soit, c'est un choix de vie, pour la vie, dont il s'agit aux Rameaux. « Choisis la vie », dit Moïse dans le Deutéronome. Choisis ta vie. Une question posée aux catéchumènes, mais aussi aux plus âgés: que choisirez-vous?

► **Benjamin Corbaz, pasteur à Savigny-Forel**

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Retour sur la marche aux flambeaux malgré la météo

Vendredi 19 janvier – alternance oblige –, la marche est partie du temple de Lutry pour aboutir à l'église Saint-Maurice de Pully. Une fois encore, les catéchumènes protestants et catholiques de 7H et de 8H en ont grossi les rangs, puisque cet événement est à leur programme. La nouveauté, cette année, a été d'afficher la couleur en portant une banderole explicitant la raison de ce sympathique et (lorsqu'il pleut, qu'il vente ou qu'il fait froid) courageux cortège : POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS. Le prêtre et les deux pasteurs qui ont prononcé la bénédiction finale ont, sans le faire exprès, formé avec leurs mains comme une croix...

Soupe de carême œcuménique à Chamblandes

Jedi 1^{er} mars dès 18h30 à la salle paroissiale de Chamblandes, c'est dans un contexte alpestre que sera servie la soupe de carême. En effet, cinq cors des Alpes

animeront la dégustation de la soupe de chalet. Si nous assumons une variation assez protestante du carême : il y a du lait, de la crème et du fromage ! Nous n'en appellerons pas moins à la générosité en faveur des projets humanitaires de nos Eglises. Les Alpes ne nous cachent pas le monde !

Journée mondiale de prière

Célébration œcuménique le **vendredi 2 mars à 18h30** à l'église Saint-Maurice de Pully. Thème : la Création de Dieu est très bonne. Les familles sont aussi les bienvenues, il y aura une activité prévue pour les enfants. Après la célébration, une petite collation sera servie à la salle de paroisse.

Vente œcuménique des roses

Elle aura lieu le **samedi 10 mars dès 9h** sur la place Neuve à Pully et devant la gare. Cette vente a pour but de soutenir des projets de Pain pour le prochain et d'Action de Carême. Merci de faire bon accueil aux catéchumènes qui proposeront ces roses, et de soutenir ainsi des projets visant une amélioration durable de la vie de populations particulièrement défavorisées.



Pully - Paudex Marche aux flambeaux malgré la météo : recueillement à l'abri au Prieuré.



Pully - Paudex Bénédiction finale à l'église Saint-Maurice.

Eveil à la foi

Les rencontres d'Eveil à la foi sont destinées aux jeunes enfants de 3 à 6 ans. Ils viennent accompagnés de leurs parents, pour partager un moment à l'église avec chant, récit tiré de la Bible, prière, puis un moment de bricolage à la salle de paroisse. Elles sont organisées par une équipe œcuménique et ont lieu en alternance au Prieuré et à l'église catholique Saint-Maurice. Prochaine rencontre le **samedi 10 mars à 10h** au Prieuré. Renseignements auprès du pasteur L. Wissler.

Assemblée paroissiale de printemps

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu le **dimanche 11 mars après le culte de 9h15** à l'église de Chamblandes. Bienvenue à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à notre vie paroissiale !

Préparation aux Rameaux

Les catéchumènes qui terminent cette année leur catéchisme prépareront le culte des Rameaux **du 16 au 18 mars** au Pavillon de Crêt-Bérard, accompagnés du pasteur David Freymond, de Hoby Randriambola, pasteur stagiaire, ainsi que d'une équipe de Jacks.

Club des aînés

Rendez-vous le **mardi 20 mars** à 14h30 à la Maison Pulliérane. Au programme, un film de M. Alain Wenker : « En suivant Gajendra Singh, un voyage aux Indes ».

Concerts sous l'égide de notre paroisse

Nos lieux de culte ont la chance d'être parfois, aussi, des lieux de concerts. Si nous ne pouvons annoncer dans nos colonnes les concerts dont nous ne sommes que les hôtes, nous souhaitons coordonner et promouvoir ceux dont nous sommes organisateurs ou partenaires (concerts spirituels de Belmont-Prieuré, concerts au carillon de Chantemerle, concerts de l'Association de Chamblandes). Bienvenue au concert de marimba donné par Augustin Lipp **dimanche 4 mars à 17h à Chamblandes!** Bienvenue au concert Carillon de Pâques et des fleurs printanières **samedi 31 mars à 15h à Chantemerle!**

SEMAINE SAINTE

Culte des Rameaux

Le dimanche 25 mars, 10h, Prieuré. Les jeunes de notre paroisse termineront leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu. C'est une étape importante

pour eux, leurs familles et également notre communauté. Parents, parrains, marraines, amis et paroissiens les entourent pour cette fête. Nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils sont, et nos prières les accompagnent.

Respiration musicale

Un temps de méditation avec musique, **mercredi 28 mars de 11h à 11h30** au Prieuré, par notre organiste Anne-Claude Burnand.

Chantée de la Passion

Nous invitons tous les amateurs de cantiques à une heure de chantée autour de chants de la Passion **mercredi 28 mars de 18h30 à 19h30** à l'église de Chamblandes sous la conduite de l'organiste Sean Bourquin et du pasteur Jean-Baptiste Lipp. Nul besoin d'avoir un bon niveau pour y prendre part.

Prière de Taizé

Mercredi 28 mars, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Jeudi saint 29 mars

Nous nous réunissons à **18h30 au Prieuré** autour du dernier repas du Christ en laissant une grande place à la musique. Nous serons emmenés

par Anne-Claude Burnand, organiste, Catherine Michel, soprano, Josquin Piguët, cornet à bouquin, et Fabien Dumonteil, saqueboute.

Vendredi-Saint 30 mars

Culte à 10h à Chamblandes, une étape importante du week-end pascal.

Dimanche de Pâques

1^{er} avril

Aube pascale à 6h30 au Prieuré, suivie d'un petit-déjeuner à la salle de paroisse. A 10h au Prieuré, culte avec cène.

Liens avec nos communes

Le conseil paroissial et l'équipe ministérielle accordent beaucoup d'importance à maintenir des liens fructueux et conviviaux avec les municipalités des deux communes de la paroisse. A cet effet, ces instances ont régulièrement l'occasion de se rencontrer. Dernièrement, la municipalité de Paudex in corpore, avec les ministres paroissiaux, ont partagé ensemble un excellent repas.

Bon vent à Dorothée et bienvenue à Bérénice

2018 est une année de passage de témoin au secrétariat de notre grande paroisse.



Pully - Paudex Bérénice Frey, notre nouvelle secrétaire (à gauche) et Dorothée Rochat, secrétaire sortante.

Quatre questions à Dorothée Rochat, qui prend sa retraite après plus de vingt-six ans au service de notre paroisse.

Ce que vous avez aimé dans votre travail? Le sourire des gens et leurs marques de reconnaissance. Par exemple, ce monsieur de 95 ans qui me sort deux pommes et une boîte de conserve de son cadidie, avec un poème sur le sourire.

Le pire souvenir? Lorsque le temple a été incendié en avril 2001, et que mon lieu de travail a été déplacé pendant trois ans.

A vos yeux, qu'est-ce qui a évolué? Enormément de choses, à commencer par la masse et le type de travail, par exemple, les logiciels, sans oublier les changements de conseillers et les pasteurs.

Vos projets? Si tout va bien, j'aurai un nouveau métier en avril: auxiliaire de santé à domicile pour un CMS. Je continuerai mes hobbies préférés, mon groupe de musique de

country rock et l'équitation, et profiterai de ma retraite pour voyager. Je souhaite beaucoup de plaisir à Bérénice, qui me succède dans ce travail agréable, varié et gratifiant.

Trois questions à Bérénice Frey

Qui êtes-vous? Une maman de deux enfants de 5 et 1 an. Nous habitons, avec mon mari, à Savigny.

Votre expérience professionnelle? J'ai travaillé pendant presque vingt ans comme assistante dans le domaine de l'immobilier.

Ce qui vous a motivée à postuler dans une paroisse? La diversité des tâches et la recherche d'un emploi plus orienté sur le contact humain que dans mon précédent travail. Je me réjouis d'apporter ma modeste pierre à l'édifice de la paroisse. Dans la tâche qui m'est confiée, je souhaite que l'administratif soit au service de l'humain.



Pully - Paudex La municipalité de Paudex in corpore avec les ministres paroissiaux.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux et fin de catéchisme

Cette année, dix-huit catéchumènes de Belmont – Lutry recevront la bénédiction au terme de leur catéchisme, lors du culte des Rameaux, **le 25 mars à Lutry**. Il s'agit de : Christopher Bär, Sara Brunner, Eléonore Chevalley, Antonin Dutoit, Basile Favre, Sarah Henriksen, Kéo Janin, Benoît Krayenbühl, Margaux Krayenbühl, Killian Lehnerr, Justine Leiser, Maurine Liardet, Viola Näf, Joséphine Perrier, Elliott Rasch, Guillaume Rod, Maxime Rod et Matilda Von Wyss.

Marche aux flambeaux de l'Unité

Précédée d'une heure de catéchisme œcuménique pour les catéchumènes de 7^e et 8^e année scolaire, la marche a repris le thème de la rencontre : « Qui est Jésus pour moi et comment est-ce que je le rencontre ? » Ces questions ont été abordées sous différents aspects lors des haltes de la marche œcuménique qui a vu se réunir les plus courageux au vu d'une météo venteuse et pluvieuse. Le groupe de marcheurs a cette année été accompagné par une banderole affichant la couleur : « Pour l'unité des chrétiens ». Cette belle rencontre a pris fin à l'église Saint-Maurice de Pully avec une célébration et un temps convivial.

« Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ! »

Le thème de la campagne de carême 2018 nous met en mouvement et nous interpelle sur notre possibilité d'agir ici et maintenant. A partir du constat que le monde ne peut pas continuer à vivre de cette manière avec les inégalités qui se creusent et les catastrophes qui menacent les populations déjà fragiles, la campagne veut fournir une impulsion au processus de transition nécessaire pour notre monde. Elle s'appuie sur des exemples concrets qui existent par le monde et des tentatives pour amorcer ce changement.

Deux temps forts seront à vivre dans notre paroisse. La traditionnelle vente des roses se fera **samedi 10 mars dès 8h30** au marché de Lutry. Un moment d'information et de sensibilisation pour récolter des fonds pour la campagne et les projets qu'elle soutient. La soupe de carême sera servie à la Maison de paroisse de Belmont **vendredi 16 mars** dès 12h : un temps de partage mais également l'occasion d'entendre un invité qui s'exprimera sur le thème de la campagne.

De plus, un groupe régional vivra un temps de jeûne **début mars** pour promouvoir le droit à l'alimentation. Pour en savoir plus sur le groupe et le rejoindre, n'hésitez pas à prendre contact avec Mme Catherine Desaulles au 021 728 59 27.

Repas-partage

Les repas-partage ont fait une pause pendant l'hiver. Pâques sera le jour de la reprise. Vous êtes conviés, **dimanche 1^{er} avril** après le culte de l'aube de Pâques au temple de Belmont à un petit-déjeuner qui

vous attendra tout prêt à la Maison de paroisse de Belmont dès 7h30. Tirelire à la sortie. Ceux qui veulent se rendre au culte de 10h à Lutry auront amplement le temps de le faire. Nous avons modifié la formule et ajouté quelques apéritifs dinatoires moins contraignants que les repas pour votre temps. Voici, pour votre information, les dates des autres repas-partages jusqu'à l'été :

- **Dimanche 13 mai à 11h**, apéritif dinatoire canadien à la salle de la cure de Lutry.
- **Dimanche 17 juin à 11h**, apéritif dinatoire canadien à la salle de la cure de Lutry.
- **Dimanche 1^{er} juillet à 12h30**, après le culte au vert au refuge des Bas-Monts, repas selon la formule habi-

La Semaine sainte à Belmont – Lutry

BELMONT – LUTRY

Samedi 24 mars à 11h à la chapelle de Corsy : entrer dans la Semaine sainte avec les enfants et leurs familles. Fin à midi. Avec apéritif. Ouvert à tous !

Dimanche 25 mars à 10h au temple de Lutry : culte des Rameaux ; bénédiction, confirmations ou baptêmes des catéchumènes.

Vendredi 30 mars à 10h à la chapelle de Corsy : culte-cantate de Vendredi-Saint avec cène.

Dimanche 1^{er} avril, Pâques : aube de Pâques à 6h30 au temple de Belmont (suivi d'un petit-déjeuner à la Maison de paroisse de Belmont). Culte de Pâques avec cène à 10h au temple de Lutry.



Belmont - Lutry Les torches s'allument au départ de la marche.



Belmont - Lutry Vente de roses pour la campagne de carême.

tuelle, à savoir poulets grillés à acheter sur place ; vous apportez salades et desserts.

Concert et fête du temple de Lutry

Dimanche 11 mars, Sébastien Vonlanthen, orgue, Oganés Arustamov, violon et Simon Lefèvre, violoncelle, donneront un concert en conclusion de la journée de fête qui sera organisée par l'Association en faveur du temple de Lutry (AFTL). Au programme, des œuvres de Bach et Vitali. Début à 17h. Entrée libre. Collecte à la sortie. Par ailleurs, le repas de fête de l'AFTL aura lieu le même jour dès 12h à la Maison de paroisse et des jeunes, après l'apéritif qui suivra le culte de 10h.

Culte-cantate de la Passion

Vendredi-Saint 30 mars, à 10h à la chapelle de Corsy, sera célébré un culte-cantate. La Chapelle vocale de Lutry interprétera des extraits de « Via Crucis » de Franz Liszt, œuvre dont l'inspiration va du

chant grégorien à J.-S. Bach. Une composition très œcuménique.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres du dernier trimestre 2017

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mme Yvette Wörner le 4 octobre, Mme Mathilde Levy le 5 octobre, Mme Lucy Rytter et M. Philippe Rahmy le 6 octobre, Mme Claudine Vittoz le 11 octobre, M. Ernst Welti et Mme Anne-Lise Bellmann le 13 octobre, Mmes Jacqueline Ramelet et Rosmarie Gudemann le 16 octobre, Mme Jacqueline De May le 24 octobre, Mme Yvette Blanc le 30 octobre, Mme Claire Senn le 20 novembre, Mme Alice Gétaz le 24 novembre, M. Stéphane Rochat le 29 novembre, M. André Lavanchy le 30 novembre, Mme Monique Heritier le 1^{er} décembre, M. Jean-Jacques Grobéty le 6 décembre, M. Jean François Dutoit le 7 décembre, Mme Eliane-Françoise Noverraz et M. Georges Brélaz

le 8 décembre, M. Pierre Bron et Mme Monique Michel le 11 décembre, Mme Jacqueline Péclard le 12 décembre, Mme Jacqueline Sénéchaud et M. Walter Mafli le 14 décembre, Mme Liliane Brossy le 15 décembre, M. Maurice Antenen le 18 décembre, Mme Irma Astrand le 22 décembre, Mme Mariette Mingard le 27 décembre, M. Francis Moret le 29 décembre.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union : Christian Enguengue et Madeline Schmuziger le 14 octobre.

Baptêmes

Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême : Cynthia Carrard le 10 septembre, Maël Wohlhauser et Timéo Nicoletti le 15 octobre.

RENDEZ-VOUS

A noter

Jeudi 1^{er} mars, rencontre des aînés à 14h30 à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry : contes joyeux.

Samedi 10 mars, vente de roses au marché de Lutry.

Dimanche 11 mars, journée de l'Association en faveur du temple : repas de midi ; concert à 17h (voir la brève).

Mardi 13 mars, méditation guidée à partir d'un texte spirituel chrétien de 19h à 20h à la salle de la cure de Lutry.

Mercredi 14 mars, prière silencieuse œcuménique à l'église catholique de Lutry de 17h-19h.

Vendredi 16 mars, partage biblique de 9h à 10h30 à la salle de la cure de Lutry : un regard sur les liturgies.

Vendredi 16 mars, soupe de carême à 12h à la Maison de paroisse de Belmont.

Mercredi 28 mars, lectio divina de 18h à 19h à la salle de la cure de Lutry.

SAINT-SAPHORIN

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Daniel Chollet ; M. René Billieux ; Mme Hélène Hermann.

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Le dimanche 11 mars, 20h au Centre paroissial de Chexbres : Assemblée de paroisse de printemps.

Les fêtes en musique

La musique sera à l'honneur pendant les fêtes de Pâques :

Aux Rameaux, la fête sera belle avec notre fameux orchestre philharmonique de Moreillon et une organiste invitée, Mme Karine Kruse.

Jeudi saint, à 17h à Puidoux, avec Azumi Okamura, orgue, Aurélie Esperti, violon, Maryse Innis, chant.

Vendredi-Saint, à 15h à Saint-Saphorin, nous renouons avec une tradition liturgique qui permet de se rassembler à l'heure symbolique de la mort du Christ. A ce moment, il convient surtout de se taire et d'écouter. Peter Braganza sera à l'orgue et Elisa Van Mal, jeune soprano que nous avons déjà reçue plusieurs fois dans notre paroisse, chantera un « Stabat mater ».

Offices de prière

Conduits par M. Michel Paillex, **chaque 3^e dimanche du mois à 19h30** à la chapelle de Lignières.

Pain du partage

Pendant le temps de la Passion (ou du carême, les six semaines avant Pâques), la boulangerie Bidlingmeyer à Chexbres accueille de nouveau l'action du Pain du par-

tage. En majorant de 50 cent. l'achat de votre pain, vous permettez à d'autres de recevoir un minimum vital. Détails sur <https://voir-et-agir.ch>.

Centre paroissial

Le centre paroissial sera en chantier pour une modernisation importante (chauffage, isolation, accès w.-c. de plain-pied, luminosité...) de juillet à septembre. Il ne sera pas possible de le louer pendant cette période. En revanche, nous espérons beaucoup que son calendrier se remplisse dès l'automne, pensez-y pour vos séances, anniversaires, repas de famille, etc.

Nous prévoyons de faire ensemble quelques travaux préparatoires (débarras...) lors des **samedis de juin**. Si vous êtes disponibles, merci de vous annoncer dès maintenant à Eric Bornand, 021 331 57 01.

Plusieurs événements sont prévus pour aider au financement de ces travaux. **Samedi 28 avril**, journée d'initiation au yoga, **dimanche 10 juin**



Saint-Saphorin Quand notre paroisse ressemble à la Finlande (colline de Crêt-Bérard).

concert d'orgue, soirée contes (date pas encore fixée).

Permanence pastorale

En règle générale, l'un(e) des pasteur(e)s est toujours atteignable. Si vous laissez un message sur l'un de nos répondeurs automatiques, nous nous efforçons de vous rappeler dans les vingt-quatre heures.

Coups de main

Une liste de prochains coups de main utiles à la vie paroissiale est disponible à l'entrée des églises.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Pour les enfants entre 3 et 6 ans accompagnés par leurs parents, grands-parents, frères et sœurs, ou encore leurs parrain et marraine :

- **Samedi 3 mars** à 10h30, à Puidoux.
- **Samedi 17 mars** à 10h30, à Puidoux.

- **Samedi 31 mars** à 10h30, à Chexbres.

- **Dimanche 1^{er} avril** à 10h15, Pâques à Chexbres. Renseignements auprès de Geneviève Buttica, 079 466 11 57.

Culte en famille

Dimanche 11 mars, 10h15, à l'église de Chexbres, culte en famille avec les catéchumènes.

Préparer Pâques avec les enfants

Samedi 31 mars à 10h30 à l'église de Chexbres, les enfants de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance sont tous conviés pour décorer l'église en vue de la fête de Pâques. Nous garnirons l'église de fleurs, de bricolages fabriqués par les enfants avec l'aide des monitrices. Bienvenue à tous les enfants qui souhaitent participer à ce joli moment. Pour toutes informations, n'hésitez pas à me contacter : Geneviève Buttica, 079 466 11 57.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Les mercredis 14 et 28 mars à 19h30 au Centre paroissial de Chexbres. Bienvenue !

Groupements d'âinés

- Automne Fleuri à Chexbres: **jeudi 15 mars, 14h30**, à la salle des Bulles au Cœur d'Or, « Valentin, raconte-nous ta passion », film d'Alain Wenker.
- Fil d'Argent à Puidoux: **jeudi 22 mars 14h**, grande salle de Puidoux-Village, « L'Espagne du pays » par Ronald Bosmans.
- Fleurs Bleues à Rivaz: **mercredi 21 mars, 14h30**, à la chapelle, film de Samuel Monachon.

Pour votre agenda

Dimanche 27 mai: brunch paroissial.

Les samedis de juin: débarras au centre paroissial.

Rameaux

SAINT-SAPHORIN

Treize jeunes se préparent pour le culte des Rameaux. Merci de les porter dans votre prière: De Puidoux: Aurélien Badan, Emilie Chappuis, Alyssa Etter, Séraphin Monnard, Oriane Scheidegger
De Rivaz: Luc Chappuis, Vicky Chappuis, Théo Chevalley
De Chexbres: Clarisse Fiaux, Arthur Menétréy, Daniel Parville, Manon Richard, Emma Simon
Attention au passage à l'heure d'été au matin du 25 mars!

VILLETTE

ACTUALITÉS

Prières de Taizé

Le dimanche soir 4 mars, vous êtes bienvenus au temple de Cully pour un temps de prière et de recueillement. En communion avec la communauté de Taizé, ce culte sera une prière animée par les pasteurs stagiaires Hoby Randriambola et Sylvain Corbaz.

Marches méditatives

Rendez-vous à **10h30** à la gare de Cully, les **3 mars, 7 avril, 26 mai, 30 juin**, autour de la thématique de la vérité: entre *fake news* et vérité dogmatique, de quelle vérité le Christ est-il porteur? Renseignements: Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Culte avec flûte de pan

Dimanche 11 mars à 10h à Villette, culte Parole et musique accompagné par Floriane Steinegger et Jeanne Gollut, flûtiste de pan dont le son nous ouvre le ciel!

Film du mois de mars

Notre prochaine séance du ciné-club chrétien se déroulera **le dimanche 18 mars à 16h30** au temple de Cully. Après la projection du film, un repas simple sera offert à tous ceux qui désirent rester pour un temps de partage.

Culte de Pâques

Cette année, le culte de Pâques aura lieu dans la magnifique église de Villette. Célébré par le pasteur Sylvain Corbaz, ce culte sera aussi l'occasion de profiter de la superbe voix de Flavie Crisinel, chanteuse de negro spirituals.

Soupe de carême

Un repas simple et une célébration réuniront nos com-

munautés protestante et catholique **le 21 mars**. Célébration à **18h** à Notre-Dame de Lavaux, soupe et gâteaux dès 18h30.

POUR LES JEUNES

Fête à Jésus

Vendredi 2 mars de 16h à 17h30 dans le sous-sol de l'église catholique de Cully. Bienvenue aux petits et à leurs parents pour un moment spirituel et convivial.

Culte de l'enfance

Dimanche 4 mars, 10h, temple de Cully: ludo-culte en famille.

Catéchisme

Pour toutes les années: ludo-culte le **4 mars** à 10h au temple de Cully.

Pour les 7^e et 8^e, journée promenade le **17 mars** de 10h à 16h.

Pour les 11^e, week-end de préparation au culte des Rameaux les **10 et 11 mars**.

Culte des Rameaux

Voici les noms des jeunes qui finiront leur parcours de ca-

téchisme le **25 mars** prochain lors du culte de 10h à Cully. Merci de les accompagner ainsi que leur famille par le soutien de vos prières.

Alix Abrecht, Amadeo Gallati, Didier Genton, Anne-Kathleen Meid, Jonas Gerber, Antonin de Buttet.

RENDEZ-VOUS

Groupes d'ainés

Le Trait d'Union: **mercredi 14 mars, 14h30**, salle sous l'église catholique. Musique pour fêter l'arrivée du printemps avec M. Marcel Müller et sa guitare.

Concert Dix de cuivres

Le dimanche 18 mars à 18h au temple de Villette: concert par les Dix de cuivres, brass band.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

Vis le jour d'aujourd'hui

Dieu te le donne, il est à toi. Vis-le en lui. Le jour de demain est à Dieu. Il ne t'appartient pas. Demain est à Dieu, remets-le-lui. Le moment présent est une frêle passerelle. Si tu le charges de regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède, et tu perds pied. Le passé, Dieu le pardonne. L'avenir, Dieu le donne. Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec lui.

(Texte trouvé sur Sœur Odette Prévost, petite sœur du Sacré-Cœur de Charles de Foucauld, assassinée en Algérie le 10 novembre 1995.)

ACTUALITÉS

Vente œcuménique de roses solidaires

Le samedi 10 mars aura lieu dans toute la Suisse une action solidaire avec pour but de



Villette Les enfants racontent le dernier repas de Jésus au culte du 21 janvier.

soutenir des projets de Pain pour le prochain et d'Action de Carême de solidarité pour les pays du Sud. Les catéchumènes de 9^e année vendront des roses devant le café de l'Union à Savigny de 9h à 12h avec l'animatrice jeunesse de la Région Julia Durnat. Merci de leur faire bon accueil ! Cette action aide à soutenir des projets qui permettent une amélioration durable des conditions de vie de populations particulièrement défavorisées.

Culte de confirmation et de bénédiction des Rameaux

Le dimanche 25 mars à 10h au temple de Forel, onze jeunes de notre paroisse termineront leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu et pourront selon leur désir demander ou confirmer leur baptême.

Une étape importante pour eux, pour leur famille, et également pour notre communauté. Nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière pour la suite de leur chemin de vie et de foi.

Les catéchumènes sont : Albertoni Elyse, de Savigny ; Chapuis Charlotte, de Forel ; Greub Romain, de Mollie-Margot ; Guex Fabien, de Savigny ; Kopasz Arthur et Kristell, de Mollie-Margot ; Massard Samantha, de Forel ; Parisod Maxime, de Mollie-Margot ; Ramstein Pauline, de Savigny ; Rossier Rémy, de Savigny ; Schori Estelle, de Forel ; Valenzuela Emanuel, de Mollie-Margot.

Garderie au culte

Lors des cultes du **3^e dimanche** à Forel, Vanina et Zélia seront présentes pour

recevoir les enfants (jusqu'à 9 ans) pour un temps de garderie (jeux, dessins ou histoire racontée). Les enfants sont accueillis au fond du temple, si possible cinq minutes avant le début du culte, avec leur « doudou » et autres affaires essentielles. Merci à ces deux

Chemin de Pâques

SAVIGNY - FOREL Cheminer avec le Christ durant une semaine pour expérimenter la vie, la perte, l'absence, puis la résurrection. Durant la Semaine sainte (du 26 mars au 1^{er} avril), au temple de Forel, nous vous proposons un parcours de libération en suivant l'Évangile de Matthieu.

Du lundi au mercredi, de 19h30 à 20h, un temps de recueillement.

Le jeudi saint, de 19h30 à 20h15, culte avec cène.

Le Vendredi-Saint à 10h, lecture de la Passion en images et en musique.

Le samedi, aucune activité pour ce temps de l'absence et du silence (et pour celles et ceux qui le souhaitent un jour de jeûne).

L'aube de Pâques à **6h30**, à l'extérieur du temple et autour du feu pour découvrir les frémissements de la Vie nouvelle.

Le petit-déjeuner canadien à **7h45** pour sortir du jeûne (ouvert à toutes et tous!).

Et pour terminer ce chemin, la fête au temple de Savigny à **10h** pour célébrer la résurrection.



Savigny - Forel Le Chemin de Pâques, un chemin intérieur vers le lâcher-prise et la liberté.



Savigny - Forel Des confirmands heureux et responsables de leur foi.

personnes d'offrir ce service aux parents qui souhaitent pouvoir vivre paisiblement leur temps de culte.

Visites à domicile

Un groupe de visiteurs et visiteuses existe depuis de nombreuses années dans la paroisse. Si vous désirez que quelqu'un vienne vous rencontrer, n'hésitez pas à en faire la demande à E. Spring (021 331 57 73).

RENDEZ-VOUS

« Oasis », un temps mis à part

Chaque mardi soir de 19h30 à 20h (sauf durant le chemin de Pâques), un temps de méditation et prière nous est offert dans la salle du rez-

de-chaussée de la cure à Savigny. Une halte bienfaisante dans nos semaines pour être à l'écoute d'une Parole encourageante et vivifiante.

Prière du jeudi

Chaque jeudi matin de 8h30 à 9h30 à la salle de la cure.

Concert

Avec le Grand Ensemble des Jeunes Voix du conservatoire de Genève, au temple de Forel, **le samedi 3 mars à 20h**.

LA RÉGION

Pistes après les Assises régionales du 9 novembre

Le groupe des présidents des conseils de la Région s'est réuni le 22 janvier pour esquisser un premier bilan des Assises régionales. Tout d'abord, un constat : la liberté d'expression et la convivialité ont été appréciées, notamment grâce à la soupe de chalet ! Par contraste, l'assemblée statutaire qui a suivi est apparue très formaliste ! Nombre de questionnements ne sont pas nouveaux, comme a pu en témoigner une participante nonagénaire. Notre fidélité consiste donc aussi à remettre constamment l'ouvrage sur le métier. A ces questions, quelques pistes de réponses. Si les participants au culte dominical se situent plutôt dans une certaine tranche d'âge, cela ne témoigne pas du désintéret des autres, mais de modes de vie peu compatibles avec l'horaire proposé et à des questions de forme. Il serait donc bienvenu :

- d'encourager les offres de cultes différents, à une autre heure, et de nous y rendre. Un culte organisé par l'aumônerie

- en EMS n'est pas réservé aux seuls résidents des EMS, ni les cultes Clin Dieu réservés aux seuls catéchumènes ;

- de faire plus largement comprendre que les paroisses ne sont pas les seuls lieux d'Eglise susceptibles d'offrir une vie communautaire. Par leur travail d'aumônerie, leur rôle social, les actions entreprises dans le domaine de la formation, nos services communautaires témoignent aussi de la présence de l'Eglise et répondent à d'autres besoins. Que l'on songe à l'impressionnante « communauté » que constituent les personnes engagées auprès des requérants d'asile ou encore à la « communauté des Jacks » ;

- de profiter de ce que la Région a une masse critique suffisante pour permettre aux différents lieux d'Eglise de se rencontrer à l'occasion d'une fête ;

- au vu des moyens de communication actuels, envisager d'autres manières d'édifier la communauté. Le blog de Benjamin Corbaz, par exemple, est très suivi par les jeunes, lesquels se rencontrent de cette manière qui n'est pas « virtuelle » seulement ;

- de réfléchir aux places res-

pectives des laïcs et des ministres : leur demandons-nous trop ? Pas assez ? Sommes-nous prêts à abandonner une activité pour en développer une autre ?

La Région vue comme une grande paroisse

« Last but not least » : considérer la Région comme une chance de proximité, de collaborations, de soutien mutuel, du fait qu'elle fédère un nombre limité de paroisses, dont elle est l'émanation. On pourrait donc inciter les paroisses à s'ouvrir à une transversalité leur permettant de bénéficier des talents particuliers de tel(le) ou tel(le) ministre. Il est même des domaines dans lesquels la Région pourrait être considérée comme une grande paroisse.

A la fin de nos débats, trois options sont ressorties :

- 1) Regarder, puis développer, ce qui va bien plutôt que ce qui ne va pas.

- 2) Faire connaître ce que nous faisons, voire inviter nommément des personnes pouvant être intéressées.

- 3) Développer le partage et la convivialité lors de nos sessions d'Assemblée régionale. Autant d'actions à concrétiser.

▲ Jean Luc Crisinel

reuse de mettre le théâtre au service des migrants, et d'une bénévole, ex-enseignante, Anne Colombini, soucieuse de donner la parole aux migrants qu'elle accompagne dans le cadre de l'ABRAL et d'Action parrainage. S'inscrivant dans le prolongement des nombreuses activités de l'ABRAL, notre démarche théâtrale se conçoit avec et pour les jeunes migrants de notre région, en collaboration avec des comédiens professionnels et pour un public régional mixte (suisse et étranger). Elle a pour but d'offrir aux participants un espace où expérimenter, par le corps et la parole, de manière sécurisée et cadrée, le rapport à soi et aux autres, le pouvoir d'agir et la capacité à prendre sa place.

Cette offre est pensée comme un lieu où, dans le respect de la pudeur de chacun, les ressources personnelles et culturelles des participants constituent la matière première d'un spectacle interactif. C'est en ce sens que ce théâtre est dit « documentaire » ou « vivant ». Il ne traduit rien d'autre que la réalité actuelle des jeunes participants, telle qu'elle se donne d'abord à vivre et partager au sein du groupe, avant d'être ensuite incarnée par le jeu des acteurs, migrants et comédiens professionnels confondus. Sa force réside d'une part dans cette collaboration entre professionnels de la scène et amateurs de toutes origines et d'autre part dans la variété des supports et moyens d'expression (vidéo, danse, gestuelle, parole, musique).

Marina Duxbury-Alexandrovskaia apportera au projet sa maîtrise de la scène et du jeu théâtral, son réseau de professionnels du théâtre mais aussi son expérience



La Région Mettre la Région sous un même toit.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Théâtre documentaire pour requérants d'asile

Notre projet est né de la rencontre sur la commune de Bourg-en-Lavaux d'une metteuse en scène professionnelle, Marina Duxbury-Alexandrovskaia, dési-

personnelle de la migration. Anne Colombini, par son insertion dans les milieux d'aide aux migrants et son expérience de l'accompagnement et de la formation des réfugiés (Action parrainage, Français en jeu, Appartenances), facilitera le recrutement des participants aux ateliers et veillera à leurs besoins. Elle pourra mettre aussi sa maîtrise du français au service du texte et de sa prononciation. Toutes deux participeront à l'animation hebdomadaire des ateliers d'expression théâtrale qui aboutiront au spectacle. Fausto Berto, président de l'ABRAL et du Forum social régional, nous fera bénéficier de son large réseau de contacts tant auprès de la population locale, qu'auprès des bénévoles et des migrants



Services communautaires Echange choral avec Madagascar.

pour la diffusion de toute information relative à notre projet.

Les ateliers (chaque mercredi soir de janvier à juin) aboutiront à un spectacle interactif

dont nous donnerons cinq représentations avec collecte à la sortie. Elles se dérouleront les **21, 22, 23 et 24 juin** au caveau de l'Oxymore à Cully. Une générale aura lieu le mercredi **20 juin**. Une représentation est prévue le **3 novembre** à la Maison Pullyérane à Pully, dans le cadre de la Journée des solidarités régionales.

► **Pour les responsables du projet, Fausto Berto, pasteur**

Cultes des Rameaux en paroisse

Depuis 2012, un seul culte paroissial réunit tous les catéchumènes de dernière année de la paroisse pour y vivre deux temps : celui de la bénédiction de tous, pour le chemin parcouru. Un second temps est possible, celui de la demande du baptême ou de la confirmation de celui-ci par le jeune, qui par ce choix, entre en âge « adulte » dans notre Eglise. Ce culte, qui est non pas une fin, mais une étape dans la vie de ces jeunes, aura lieu à Lutry, Pully-Prieuré, Cully, Chexbres et Forel le **dimanche 25 mars** (voir pages paroissiales pour l'horaire). Nous rendons grâce pour chacun de ces jeunes et leur sou-

haitons une suite de chemin de vie et de foi bénie!

Les pasteurs

Les Jacks, ce qui donne la saveur au KT

« Où sont les jeunes dans l'Eglise ? » Cette question récurrente trouve sa réponse dans ce paragraphe : ils s'engagent pour être Jack. Et c'est beau ! « Vous êtes le sel de la terre », nous disait déjà Jésus. Oui, les Jacks sont le sel des repas catéchétiques, ils leur donnent du goût et de la saveur ! Alors merci à eux pour leur engagement et pour tout ce qui a été vécu lors du week-end de formation Jack qui aura lieu **les 2-4 mars** à Crêt-Bérard avec les pasteurs Benjamin Corbaz et Jean-Marc Spothelfer, ainsi qu'Antonin Champion, éducateur social. Cette année encore, une petite vingtaine de jeunes de notre Région se lancent dans l'aventure des Jacks, au service de notre Eglise ! Etant donné la forte demande, une journée de formation est proposée pour les autres jeunes intéressés le **samedi 21 avril** à Lutry. Avis aux amateurs ! Informations et inscriptions auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

PARTAGER

T

CRÉER

L

I

E

R

S'EXPRIMER

Par: Marina Alexandrovskaya
Professeure de théâtre

Anne Colombini
Professeure de français

Chaque mercredi de 18h à 19h30
dès le 10 janvier 2018
à la Salle des Sociétés
Pl. du Village 5
1091 Grandvaux

Inscriptions
duxalexandrouv@bluewin.ch
077 / 418 39 22
079 / 196 71 32

Services communautaires Créer et s'exprimer.

WE Lav' Taizé

Les 3 et 4 mars aura lieu le WE Lav' Taizé à Cully. Ce week-end est organisé pour les jeunes de 15 à 30 ans de Lavaux. Ils y vivront des temps de prière et de partage comme dans la communauté de Taizé, en Bourgogne. Les paroissiennes et paroissiens de Lavaux qui le souhaitent sont les bienvenus à l'église de Cully pour vivre les temps de prières avec eux. Ceux-ci auront lieu le **samedi 3 mars à 9h**, à 12h30 et à 20h30 ; le **dimanche 4 mars à 8h30 et à 18h30**, ce dernier rendez-vous étant un culte Clin Dieu. Pour plus d'informations, veuillez contacter le pasteur stagiaire Sylvain Corbaz : sylvain.corbaz@ceerv.ch.

Culte à Lutry avec le PIG

Le dimanche 11 mars à 10h à Lutry, le culte sera animé musicalement par le PIG (Projet itinérant gospel 2.0), projet d'échange choral de vingt-cinq jeunes de la Région qui partiront à Madagascar en juillet (reporté de six mois à cause de la peste sur place). Bienvenue à tous !

Culte Clin Dieu en Région

Dimanche 4 mars, 19h30, Cully, culte Clin Dieu Taizé.

AU PROGRAMME DE CRÊT-BÉRARD

Rencontre avec Pierre-André Schütz

Judi 15 mars à 20h15 à Crêt-Bérard, venez découvrir le ministère vital de ce pasteur agriculteur, aumônier auprès des agriculteurs vaudois. Le mandat de Pierre-André Schütz prend fin en octobre. Mais ses efforts et son travail sont nécessaires face à la solitude et la souffrance de ces hommes et de ces femmes en

lien direct avec la Création, de la terre aux animaux. Que pouvons-nous espérer pour l'avenir ? Quel bilan tirer de ces trois ans de mandat, de partage de paysan à paysan, accompagné de son « meilleur ami Jésus » ? Contribution financière indicative : 20 fr.



Services communautaires
Pierre-André Schütz.

Carême en textes et en musique

Dimanche 18 mars à 17h à Crêt-Bérard, à mi-chemin entre le mercredi des Cendres et le dimanche de Pâques, un chemin pour se préparer à l'indicible, pour se préparer à l'Histoire qui a marqué toute l'Histoire. Textes et musiques vont nous accompagner dans le temps du manque, le temps du désir de vie.

Le Christ s'est rendu dans le désert pour rentrer dans le dénuement et se confronter à la tentation. Au cœur de cette rencontre, c'est sa vie qui se définit, telle qu'elle va s'accomplir à Pâques. La poésie, la musique, les textes spirituels et bibliques vont faire écho à cette confrontation et nous mener, pour un instant, sur le chemin du manque, au cœur de la confrontation, au cœur du désir de Dieu. Musiciens : Florence von Burg (violon) et

Luc Baghdassarian (piano).
Lecteurs : Elio et Céline Jaillet, étudiants en théologie et coordinatrice des activités de Crêt-Bérard. Offrande à la sortie (prix indicatif : 25 fr.).

Semaine de jeûne résidentiel

Un arrêt, une étape, une transformation : **du dimanche 18 au dimanche 25 mars** à Crêt-Bérard, une semaine classique de jeûne selon le modèle de la campagne Pain pour le prochain et Action de Carême, mais en déconnectant de sa vie quotidienne.

Animatrice : Petra Kummer, coach Buchinger avec vingt ans d'expérience personnelle de jeûne, vous guide avec attention et bienveillance tout au long de cette semaine enrichissante. Intervenants : Alain Monnard, pasteur résident de Crêt-Bérard et Michel Maxime Egger, écothéologien, responsable du laboratoire de transition intérieure. Plus d'information sur <http://www.cret-berard.ch> ou au 021 946 03 60.



Services communautaires Vivre une semaine d'amour et d'eau fraîche.

De Vendredi-Saint à Pâques

Un cheminement avec les témoins de l'Évangile. **Du vendredi 30 mars au dimanche 1^{er} avril**, la retraite de la Semaine sainte sera inspirée de

personnages comme Pierre, Judas, Marie-Madeleine, Simon de Cyrène, Joseph d'Arimatee : autant de visages, de figures, de destins qui se croisent dans les heures les plus sombres, mais aussi les plus lumineuses de la vie du maître de Nazareth. Quels reflets de l'Évangile nous renvoient-ils ? Que nous apprennent-ils sur la mort et la résurrection du Christ Jésus ? De quoi ont-ils été les témoins ? C'est en compagnie de ces figures d'humain, tour à tour admirables et misérables, que nous vous invitons à cheminer de Vendredi-Saint à Pâques.

Animation : Simon Buttica, pasteur et professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'université de Lausanne et Alain Monnard, pasteur résident. Plus d'information sur <http://www.cret-berard.ch> ou au 021 946 03 60. ▲

Récital de marimba par Augustin Lipp

Dimanche 4 mars à 17h à l'église de Chamblandes : récital de marimba, œuvres de K. Abe, J.-S. Bach, J. Schwanter, J. Druckman et C. Debussy.



CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche à 8h culte et cène. **Offices de prière quotidien** (ouverts à tous) : à 7h30, 12h15 et 18h30.

PAROISSE PULLY PAUDEX **Dimanche 4 mars 9h15** Rosiaz, D. Freymond. **10h45** Prieuré D. Freymond garderie. **Dimanche 11 mars 9h15** Chamblandes, J.-B. Lipp. **Dimanche 18 mars 9h15** Rosiaz, L. Wisser, cène. **10h45** Prieuré, L. Wisser, cène. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h**, Prieuré, D. Freymond. **Jeudi saint 29 mars 18h30** Prieuré, C. Michel, cène. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Chamblandes, L. Wisser, cène. **Dimanche 1^{er} avril 6h30** aube de Pâques, Prieuré, C. Michel. **10h Prieuré** J.-B. Lipp, cène.

PAROISSE BELMONT LUTRY Office de prière le **mardi à 8h30** au temple de Belmont. Attention : durant les vacances, pas de JeudiDieu, ni d'office de prière. **Dimanche 4 mars 10h** Lutry C.-D. et C. Rapin, cène. **Jeudi 8 mars 19h** Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 11 mars 10h** Lutry, J.-M. Spothelfer, avec le chœur des jeunes. Jeudi 15 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. **Dimanche 18 mars 10h** Corsy C.-D. Rapin, cène. **19h30** Lutry, C.-D. Rapin, culte en Lumière avec Jacques et Hélène Küng. Jeudi 22 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. **Samedi 24 mars 11h** Corsy, C.-D. Rapin, culte en famille. **Dimanche des Rameaux 25 mars 10h** Lutry, J.-M. Spothelfer et J.-B. Lipp, bénédiction des catéchumènes et confirmations. Jeudi 29 mars, 19h, Belmont, JeudiDieu. Vendredi-Saint 30 mars, 10h, Corsy, C.-D. Rapin, cène, culte-cantate. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 6h30** Belmont, C.-D. Rapin, Aube pascale. **10h** Lutry, J.-M. Spothelfer, cène.

PAROISSE VILLETTE **Dimanche 4 mars 10h** ludo-culte en famille, A. Roy Michel. **Dimanche 11 mars 10h** Villette, culte Parole et musique. **Dimanche 18 mars 8h45** Riex, café-tartine, A. Roy Michel, **9h45** hôpital, E. Spring, **10h** Cully, cène, A. Roy Michel. **Dimanche 25 mars 10h** Cully, Rameaux, A. Roy Michel et S. Corbaz. **Jeudi saint 29 mars 16h** hôpital, cène, C.-D. Rapin. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Grandvaux, cène, A. Roy Michel. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril 10h** Cully, cène, S. Corbaz.

PAROISSE SAVIGNY-FOREL **Chaque mardi 19h30** Savigny, salle du rdc à la cure, prière. **Chaque jeudi 8h30** Savigny, église, prière. **Dimanche 4 mars 10h**, Forel, cène. **Dimanche 11 mars 10h** Savigny. **Dimanche 18 mars 10h** Forel. **Dimanche 25 mars 10h** Forel, Rameaux, confirmations. **Du lundi 26 mars au mercredi 28 mars 19h30** Forel, recueils. **Jeudi 29 mars 19h30** Forel, jeudi saint, cène. **Vendredi-Saint 30 mars 10h** Forel, lectures de la Passion du Christ. **Dimanche 1^{er} avril 6h30** Forel, aube de Pâques ; **10h** Savigny, culte de la résurrection.

PAROISSE SAINT-SAPHORIN **Dimanche 4 mars 9h** Puidoux, cène, E. Bornand. **10h15** Saint-Saphorin, cène, E. Bornand. **Dimanche 11 mars 10h15** Chexbres, culte en famille, G. Buttica et E. Bornand. **Dimanche 18 mars 9h** Rivaz, Ph. Zannelli. **10h15** Puidoux, Ph. Zannelli. **Dimanche 25 mars** Rameaux, **10h15** Chexbres, E. Bornand. **Jeudi saint 29 mars 17h** Puidoux, cène. **Vendredi-Saint 30 mars 15h** Saint-Saphorin. **Dimanche 1^{er} avril** aube de Pâques, **6h15** Crêt-Bérard, E. Bornand et A. Monnard, **10h15** Chexbres, cène, G. Buttica.

CULTE CLIN DIEU EN RÉGION

Dimanche 4 mars 19h30 Cully, culte Clin Dieu Taizé.

Quand l'inconnu est synonyme de promesses



À VRAI DIRE

Un ancien proverbe italien, exemple de sagesse populaire, dit « Chi lascia la via vecchia per la nuova, sa quel che lascia, e non sa quel che trova ». Cet adage, que l'on pourrait traduire par « celui qui quitte le vieux chemin pour le nouveau, sait ce qu'il perd, ne sait pas ce qu'il trouve », explicite une logique implacable. D'un

côté, il y a le connu, de l'autre l'inconnu. D'un côté, la certitude, avec son lot de comforts – tout inconfortables qu'ils puissent être en réalité –, de l'autre l'incertitude, avec son lot d'inconforts probables – tout confortables qu'ils pourraient s'avérer si l'on osait seulement faire le pas.

Or, la peur de ce que nous ne maîtrisons pas, même lorsque la situation dans laquelle nous nous retrouvons est pénible, voire mortifère,

nous freine. Par crainte de nous retrouver face à pire, nous préférons souvent nous contenter de ce que nous avons... et remercier le ciel pour cela!

Pourtant, la vie de Jésus-Christ est une séquence de « quitter », de sauts dans l'inconnu, d'invitations à dépasser les certitudes pour vérifier les possibles et réaliser son Royaume sur terre. En tant que baptisés, nous avons

lité de ne pas nous assoupir, par faux confort, dans une société, dans un mode de fonctionnement qui montrent sans cesse leurs faiblesses et leurs limites; nous avons pour mission de rompre avec le connu, pour explorer la promesse que le Christ nous a faite, quand il s'est relevé. Alors, osons sauter le pas, avec intelligence, sans crânerie!

► **Paolo Mariani, diacre suffragant, Région Lavaux**

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRES TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41 **SITE RÉGIONAL** Emmanuel Spring, 021 331 57 73.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77 Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78 Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmont-lutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch Laurent Wisser, 021 331 56 97 ou 021 728 21 23, laurent.wisser@eerv.ch Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch **DIACRE SUFFRAGANTE** Céline Michel, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch **PASTEURE STAGIAIRE** Hoby Randriambola, 079 950 86 08 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** France Cardinaux, 021 728 05 91 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 11h30. **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch Geneviève Buttica, pasteur,

genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 201 70 81 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 3-10 ANS** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Benjamin Corbaz, pasteur, benjamin.corbaz@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

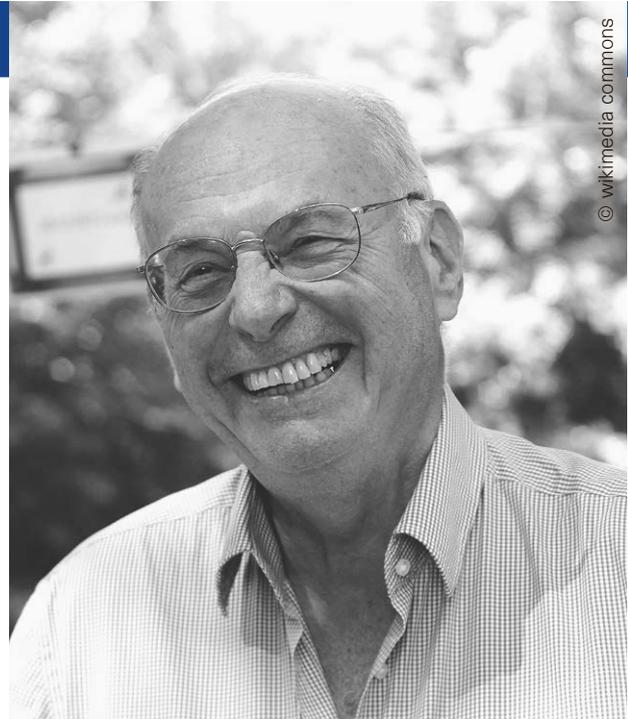
VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch, Laurence Keshavjee, 021 331 58 47, laurence.keshavjee@eerv.ch **PASTEUR STAGIAIRE** Sylvain Corbaz, 079 334 81 94. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 021 799 40 39 **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

▲ Elise Perrier